

Conseil ovin du moment

Différentes possibilités pour le concentré finition des agneaux en bergerie.

Les agneaux sont de jeunes ruminants consommant de faibles quantités en matière sèche en fourrage. En période de finition il est essentiel de leur proposer des fibres longues à volonté associées à l'aliment concentré. Foin ou paille peu importe l'essentiel est qu'il soit bien conservé, bien consommé pour assurer le bon fonctionnement du rumen.

Des paramètres de base à respecter pour l'aliment concentré des agneaux.

Plusieurs types de rations sont possibles pour les agneaux finis en bergerie. Il est cependant nécessaire de respecter quelques règles.

L'optimum pour un concentré agneau finition se situe entre 0,85 et 1,1 UFV (unité fourragère viande) en énergie et entre 100 et 120 g de PDI (protéines digestives intestinales) par kg brut d'aliment.

En dessous de ce niveau azoté, la durée de finition est allongée à l'exception de d'agneaux relativement âgés qui se satisfont de niveaux inférieurs (agneaux « gris » par exemple). Au dessus, aucune amélioration des performances n'est à attendre.

D'autre part, il faut savoir que les agneaux régulent d'eux mêmes leur consommation en concentré en fonction de sa valeur énergétique. Plus l'aliment est énergétique, moins ils en ingèrent quotidiennement.

Aliment complet ou fermier ?

Les aliments complets présentent l'intérêt d'être normalement équilibrés, y compris en minéraux et vitamines. Ils sont souvent moins acidogènes que des aliments fermiers.

Hors coût de stockage, ils restent cependant plus onéreux que les mélanges fermiers, en particulier lorsque les matières premières sont produites sur l'exploitation.

Toutes les céréales peuvent entrer dans la composition des concentrés agneaux. Elles sont distribuées en grains entiers. La plupart d'entre elles (triticale, orge, seigle) peuvent être utilisées seules, complémentées d'une source azotée, minérale et vitaminique. Leur mélange présente peu d'intérêt technique, les indices de consommation et qualités de carcasse étant peu influencés.

L'incorporation d'avoine à hauteur de 25 % est possible, elle peut si nécessaire apporter une amélioration de la qualité des carcasses mais se traduit par une augmentation de l'indice de consommation.

Contrairement aux idées reçues, le maïs grain distribué entier n'entraîne pas l'apparition de gras jaunes.

Quant au blé, il est plus acidogène que les autres céréales et son incorporation à hauteur de 40 % maximum de la ration totale limite les risques.

La semaine prochaine, nous vous proposons dans cette rubrique le panel des sources d'azote possibles pour équilibrer la ration en céréales.

Photo semaine 41-17 : pour des agneaux alimentés à volonté en concentré en bergerie, le fourrage participe avant tout à la rumination

Odile Brodin (CA18), Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)

